

LA
PSYCHOLOGISATION
DE LA FOI

Bob Hoekstra

Éditeur Général : Chuck Smith

La Psychologisation de la Foi

Par Bob Hoekstra

Éditeur Général : Chuck Smith

Publié par *The Word For Today*

P.O. Box 8000 Costa Mesa CA 92628

ISBN 0-936728-56-6

Tous Droits Réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération, ou transmise sous quelque forme, ou par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite expresse de *The Word For Today Publishers*.

Sauf indication contraire, toutes les citations scripturaires de ce livre sont extraites de la Bible Segond 1910, qui est entrée dans le Domaine Public.

Table des Matières

Préface	1
Introduction :	
Le Processus de Redéfinition	2
Chapitre I	
Le Ministère de Relation d'Aide	3
Chapitre II	
Le Problème du Péché	6
Chapitre III	
L'Appel à Devenir Disciple	10
Chapitre IV	
La Suffisance de Christ	13
Chapitre V	
La Suffisance de la Parole de Dieu	15
Chapitre VI	
L'Oeuvre du Saint-Esprit	18
Chapitre VII	
Le But Suprême : Connaître Dieu	20
Chapitre VIII	
Le Grand Commandement : Aimer Dieu	22
Chapitre IX	
Évaluation Finale	24

Préface

Lorsque Luc a écrit le message de l'Évangile pour Théophile, il a déclaré que son désir était de composer un récit des événements qui s'étaient accomplis parmi eux et auxquels ils avaient cru. Luc désirait que Théophile reconnaisse la certitude des enseignements qu'il avait reçus.

Il semble que nous vivons à une époque de confusion spirituelle. Paul a écrit aux Éphésiens qu'ils ne soient pas comme des enfants, flottants et emportés à tous vents de doctrine par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction. À cause de toute la confusion qui règne aujourd'hui dans l'Église, et des nombreux vents de doctrine qui continuent à souffler à travers le corps de Christ, nous avons pensé qu'il serait bon que divers pasteurs écrivent des brochures qui aborderaient les questions et vous donneraient une base biblique solide de ce que nous croyons et pourquoi nous le croyons.

Notre objectif c'est que la maison spirituelle que vous construisez soit établie sur la fondation solide de la Parole éternelle de Dieu, parce qu'alors elle pourra résister aux tempêtes les plus violentes.

Pasteur Chuck Smith

Calvary Chapel de Costa Mesa, Californie. USA

Introduction :

Le Processus de Redéfinition

Un processus subtil et mortel est à l'œuvre dans l'Église aujourd'hui, et ce processus « psychologise » la foi chrétienne. Ce mot parle de la redéfinition de la foi chrétienne par l'intrusion de la pensée psychologique dans l'Église du Seigneur Jésus-Christ. Elle est liée à la laïcité et à l'humanisme en pleine expansion dans le monde ces dernières décennies. Les laïcistes essaient d'écarter Dieu de notre pensée et de nos valeurs. En même temps, les humanistes essaient de faire de l'homme la source de toutes les valeurs et la réponse à tous les besoins. Ces perspectives de vie ont aidé à faire de la psychologie la religion culturelle d'une foule de gens.

De nombreuses personnes voient l'influence de la psychologie comme le résultat inévitable de la vie à notre époque éclairée par la science. Cependant, seule une petite portion de la théorie psychologique peut être prouvée scientifiquement (par ex. lorsque des expériences répétées donnent toujours les mêmes résultats, révélant ainsi des facteurs que Dieu a intégrés dans la création telle qu'Il l'a faite). En fait, l'écrasante majorité de la théorie psychologique est de nature philosophique. La psychologie est une manière de voir la vie. C'est une tentative d'expliquer l'homme (qui il est, pourquoi il est sur terre, comment le faire évoluer, comment répondre à ses besoins, et comment l'aider à aller là où il pense qu'il doit aller). C'est une philosophie de vie où l'homme est au centre, et où l'homme est son propre espoir. Colossiens 2:8 donne un sérieux avertissement concernant les philosophies humaines. Nous examinerons cet avertissement dans le dernier chapitre.

Avec tous les développements de la façon de penser du monde, pendant des décennies, l'appel de l'Église à être le sel de la terre et la lumière du monde s'est affaibli. Par conséquent, au lieu d'affecter le monde comme nous le devrions, c'est le monde qui affecte l'Église. Au lieu que le peuple de Dieu parle au monde de Dieu et de Ses voies en toutes choses, c'est le monde qui enseigne à l'Église les voies des hommes, parce que la pensée matérialiste pénètre de plus en plus dans l'Église.

Ce processus nous apporte un nouveau vocabulaire et une nouvelle manière de penser concernant Dieu et l'homme. En fait, cela signifie que l'on nous a donné une nouvelle théologie en conformité avec le monde. Dans cette théologie du monde, la Parole de Dieu n'est pas totalement abandonnée. Cependant, les Écritures saintes sont tordues et torturées pour protéger et propager ce nouveau message. Les éléments de base de « *la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes* » (Jude v3), reçoivent un sens nouveau, populaire, terrestre et psychologique. De nombreux croyants sont convaincus que l'Église a désespérément besoin d'un rappel à l'ordre pour revenir au Seigneur et à Sa Parole.

La considération suivante des diverses vérités de base et des réalités spirituelles de base de la vie en Christ démontrera comment on a donné à la foi chrétienne une interprétation mondaine et non-biblique. Nous regarderons d'abord la Parole de Dieu pour définir chaque question. Puis, en développant des sections intitulées « Au lieu de cela », nous considérerons les perspectives psychologisées qui sont amenées dans l'Église par les livres chrétiens, la radio chrétienne, la télévision chrétienne, et même les séminaires et les écoles bibliques.

Chapitre 1

Le Ministère de Relation d'Aide

Bien que le ministère de relation d'aide ne soit pas la question la plus vitale que nous allons examiner, c'est quand même une question importante et aussi un domaine qui est clairement et lourdement impacté par l'influence de la psychologie.

La Parole de Dieu déclare, et nos vies illustrent le fait que tous les Chrétiens ont régulièrement besoin d'aide. Cela ne veut pas dire que nous devons chercher à prendre rendez-vous avec un conseiller professionnel. Cela veut simplement dire que nous devons sans cesse chercher la direction de Dieu. Nous sommes des brebis qui avons besoin d'un berger pour nous guider à travers tous les dangers et dilemmes de la vie (voir Ésaïe 53 et Jean 10).

La Parole de Dieu révèle aussi que chaque Chrétien est responsable de donner régulièrement des conseils aux autres. Nous pouvons voir cette vérité en Romains 14:14 et en Colossiens 3:16, où le terme « exhorter » peut être traduit par « conseiller ». Nous devons nous « conseiller les uns les autres ». La relation d'Aide est un des services stratégiques que nous pouvons nous rendre « les uns aux autres » dans la famille de Dieu, d'une manière mutuelle et réciproque (comme en Galates 6:1, Éphésiens 4:32, et Hébreux 10:24-25).

Le Seigneur, notre Conseiller

Le cœur du ministère de relation d'aide se trouve ailleurs. Esaïe 9:5 nous montre la direction : « Car un Enfant nous est né, un Fils nous est donné, et la domination reposera sur Son épaule. On L'appellera Admirable, Conseiller... » Cet Enfant à naître, ce Fils qui devait nous être donné est le Fils de Dieu fait Homme. Ce qui signifie Dieu dans la chair. L'autorité et la responsabilité de régner sur le Royaume de Dieu seront sur Ses épaules. Les Chrétiens savent qu'il s'agit du Seigneur Jésus-Christ. Il doit régner sur la vie du peuple de Dieu. Il doit guider toutes nos pensées et toute notre vie. Remarquez ce titre qui annonce un des ministères importants que Jésus doit avoir parmi Son peuple : « *On L'appellera Admirable Conseiller* ». Depuis cette annonce prophétique de l'Ancien Testament jusqu'aux déclarations des évangiles et des épîtres du Nouveau Testament, il est clair que Jésus-Christ doit être notre Conseiller Admirable. En général Il nous utilise comme Ses instruments pour donner Ses conseils. Cependant, Il reste Le Conseiller. Nous ne sommes pas vraiment les conseillers. Le pasteur n'est pas le vrai conseiller. Le membre du personnel n'est pas le conseiller. Les experts du monde ne sont certainement pas les conseillers. Jésus est le vrai conseiller du corps de Christ. Les Chrétiens qui donnent de bons conseils le font en donnant les conseils du Seigneur Jésus. En fait, c'est le Seigneur qui conseille à travers leur vie vers celui qui cherche de l'aide. C'est la vérité fondamentale en matière de conseil inspiré. Le Seigneur est le Conseiller. Il est l'Admirable Conseiller.

Tous les Trésors de Connaissance et de Sagesse

Jésus est-Il vraiment un Conseiller si admirable ? Peut-Il S'acquitter pleinement de cette tâche ? A-t-Il tout ce qui est nécessaire pour S'acquitter pleinement de cette importante responsabilité ? Colossiens 2:3 nous donne une réponse puissante à ces questions : « *C'est en Lui que sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.* » La connaissance et la sagesse sont en général ce

que recherchent ceux qui ont besoin d'aide. Ils veulent en savoir davantage et/ou apprendre comment utiliser ou appliquer ce qu'ils savent déjà. Toute la sagesse et toute la connaissance sont disponibles dans le Seigneur Jésus. Toute la connaissance et toute la sagesse nécessaires à « *la vie et à la piété* » (pour emprunter une phrase importante de 2 Pierre 1:3) se trouvent en Christ. Tous les trésors célestes de science et de sagesse dont l'homme a besoin pour vivre comme il le doit sont cachés en notre Seigneur. Il est donc vraiment un Conseiller admirable !

Cependant, nous ferions bien de nous rappeler que ces trésors sont cachés en Christ. On ne peut pas les acquérir automatiquement dans les réunions d'église ou en rendant visite aux cliniques de relation d'aide, dans les sessions de groupe de rétablissement ou en lisant le dernier livre chrétien de développement personnel. Ils sont cachés dans une Personne. Ils ne sont pas cachés pour qu'on ne puisse pas les trouver. Au contraire, ils sont cachés là afin que nous sachions que c'est là et uniquement là que nous devons chercher. Ces trésors ne peuvent être trouvés qu'en cherchant le Seigneur Jésus, en découvrant combien Il est merveilleux, et combien Son œuvre et Sa provision pour nous sont fantastiques. La vie chrétienne est une relation avec le Dieu vivant. Pour que le Fils de Dieu puisse nous conseiller, nous devons développer avec Lui une relation qui progresse. Nous nous occuperons de cette question stratégique plus tard.

La Parole de Dieu dans la Relation d'Aide

Comment aller puiser dans ces trésors célestes ? Comment le Seigneur nous donne-t-Il Ses admirables conseils ? Parlant de la Parole de Dieu, le Psaume 119:24 nous dit : « *Tes préceptes font mes délices, ce sont mes conseillers.* » Dieu veut que nous nous délections de Sa Parole, que nous Le cherchions dans Sa Parole, que nous Le laissions nous conseiller au moyen de Sa Parole. Lorsque nous creusons Sa Parole avec ferveur, lorsque nous Le recherchons, Son Saint-Esprit nous fait découvrir les trésors célestes de notre Admirable Conseiller.

Voilà le ministère de relation d'aide comme Dieu l'a prévu. Mais que se passe-t-il dans l'Église aujourd'hui ?

Au lieu de cela

Au lieu que ce soit le ministère de relation d'aide du Seigneur envers nous avec Ses trésors de sagesse et de connaissance au moyen de Sa Parole, voici ce qui se passe. Lorsque quelqu'une personne en difficulté et dans le besoin cherche de l'aide, son église l'envoie souvent vers des experts du monde qui ont été formés à la théorie psychologique. Cette nouvelle tendance prédominante implique envoyer les gens qui ont des problèmes chez un thérapeute chrétien, et, de plus en plus, à un centre de relation d'aide. La difficulté ici, c'est que ces conseillers chrétiens ont, en général, été formés aux mêmes théories psychologiques que les thérapeutes laïcs du monde.

De tels conseillers peuvent avoir de bonnes intentions. Ils peuvent avoir des cœurs tendres et pleins de compassion, et un grand désir d'aider les gens. Ils peuvent même avoir reçu un don de Dieu dans le domaine de la relation d'aide, mais leur approche implique typiquement l'intégration des spéculations humaines de théoriciens sans foi ni loi, tels que Sigmund Freud, Carl Jung, Abraham Maslow, Eric Fromm et bien d'autres, aux révélations divines de notre Admirable Conseiller. Quelques-unes des plus grandes églises disposent même de leurs propres thérapeutes formés à la

psychologie. Cela se passe alors que le cœur même de ces théories est contraire à Christ et à Sa Parole.

Cela ne veut pas dire que l'on doive ignorer que Freud, Jung et les autres étaient de très brillants penseurs humains. Leurs observations de l'homme et leurs conclusions étaient originales et intéressantes. Cependant, ils essayaient de deviner des choses invisibles et internes que Dieu seul peut connaître et expliquer. De plus, ils le faisaient avec une perspective philosophique de la vie qui laisse délibérément Dieu hors de l'équation. Seul Dieu peut voir le cœur de l'homme, l'évaluer, et fournir le remède pour les besoins de son cœur.

Certains croyants peuvent dire qu'ils ont été aidés par des psychologues chrétiens. C'est certainement possible. En dépit d'une formation profane, si un conseiller aime Dieu, s'il croit au pouvoir de la prière, s'il utilise quelque peu la Parole de Dieu et a une compassion divine pour ceux qui souffrent et qui sont dans le besoin, alors il existe un certain nombre de moyens permettant au Seigneur d'agir dans la situation. Cependant, cela n'excuse pas l'utilisation délibérée de l'approche humaniste de l'homme. Nous ne devons pas négliger les commandements, les provisions et les mises en garde de Dieu lorsque nous voyons le Seigneur œuvrer avec miséricorde dans des conditions loin d'être idéales. Nous pouvons Le voir à l'œuvre d'une manière qui est une exception à Sa règle de base, comme en Nombres 22:28-30, quand il permet à un âne de s'exprimer dans le langage des hommes. Cependant, nous ne devons pas faire d'une exception une nouvelle règle pour la vie et le ministère.

De plus, le Seigneur veut que nous grandissions dans tous les domaines en amour et en discernement, cherchant à trouver en toutes choses Sa voie la plus excellente : « *Voici la prière que j'adresse à Dieu pour vous : je demande que votre amour grandisse de plus en plus, et qu'il soit enrichi de vraie connaissance et de compréhension parfaite, pour que vous soyez capables de choisir ce qui est bien...* » (Philippiens 1:9-10 FC). Il nous appelle toujours à la voie la plus excellente. Et il est certain que dans le ministère de la relation d'aide, notre Admirable Conseiller veut appeler l'Église à Ses voies parfaites et non aux voies humaines.

Chapitre 2

Le Problème du Péché

Si l'influence psychologique du monde sur l' glise se limitait au ministère de relation d'aide, la situation serait déjà très grave pour la famille de Dieu. Cependant, la psychologisation de la foi s'intéresse de plus en plus à des questions beaucoup plus fondamentales que la relation d'aide. Un exemple peut être vu avec le problème du péché.

Manquer la Cible et Ne Pas être à la Hauteur

Romains 3:23 parle de ce problème et de son ampleur : « *Car tous ont péché et sont privés de la présence glorieuse de Dieu.*(FC) » Le mot péché ici est « manquer le but ». Si la norme sainte de Dieu était une cible devant nos yeux, nous ne pourrions pas l'atteindre, même en essayant de toute notre force. Si le caractère glorieux de Dieu (révélé dans Ses lois et Ses commandements)  tait une règle à mesurer partant de la terre jusqu'au plus haut point des cieux, quelqu'un pourrait-il être à la hauteur ? La loi dit : « *Soyez saint, car Je suis saint* » (Lévitique 19:2 et 1 Pierre 1:16). Pour être à la hauteur, nous devons être aussi saint que Dieu. Sur la base de notre propre justice, nous sommes terriblement loin du but. C'est le problème du péché. C'est un problème universel. Il affecte tout ce qui existe, a jamais existé ou existera jamais.

Les Conséquences du Péché

Romains 6:23 développe ce sujet en décrivant les conséquences dramatiques de ce problème du péché : « *Car le salaire du péché c'est la mort.* » Nous avons tous péché, et tout ce que notre péché nous rapporte, c'est un salaire très élevé : la mort. Et pas seulement la mort physique, mais, et ce qui est bien plus grave, la mort spirituelle :  tre séparé de Dieu, la mort de notre relation avec Dieu. Par nous-mêmes, nous ne pouvons pas connaître le Seigneur, Lui plaire, marcher avec Lui ou Le servir. Nous étions tous « *morts par nos offenses et par nos p ch s* » ( ph siens 2:1). Si nous ne nous traitions pas les conséquences du péché par le seul et unique remède auquel Dieu a pourvu, nous resterions pour toujours dans cette condition de mort et d'aliénation, et nous ne pourrions jamais avoir une relation avec le Seigneur.

Dieu nous Offre la Vie

Dieu a une solution glorieuse, qui nous est donnée dans l'autre partie de Romains 6:23. « *Mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.* » Ce que nous recevons de Dieu, même en faisant tous nos efforts, c'est la mort, car nos œuvres d'auto-justification sont polluées par le péché. Dieu veut nous faire le cadeau dont nous avons d esp r ment besoin, et que nous ne pourrions jamais acquérir par nous-mêmes, la vie éternelle : une relation vivante et durable avec le seul Dieu vivant et vrai. Elle ne vient qu'à travers l'œuvre d'un autre : le Seigneur Jésus-Christ. Quel glorieux cadeau ! Quelle œuvre coûteuse entreprise par le Seigneur pour nous offrir ce cadeau ! Jésus est all  à la croix pour payer le prix que nous aurions d  payer pour nos p ch s. Il est mort à notre place, il a bu la coupe du péché et de la mort qui était le prix de notre condamnation, afin que le Père « *puisse être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus* » (Romains 3:26). Ainsi la sainte justice de Dieu est satisfaite, et Il est libre d'offrir le pardon des p ch s et la vie éternelle à tous ceux qui croient.

La Grâce Abondante de Dieu

Ces riches bienfaits de la grâce de Dieu qui sont Son remède au problème du péché, sont développés dans le cinquième chapitre de l'épître aux Romains. Nous y voyons non seulement le pardon et la vie nouvelle disponibles en Christ, mais aussi Sa provision, qui inclut les ressources de Dieu pour vivre une vie chrétienne féconde et victorieuse. « *C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché* » (5:12). Ce verset parle du péché d'Adam qui a introduit dans la famille de l'homme la dévastation du péché (rébellion contre Dieu, suivre notre voie au lieu de Sa voie). Puis, avec cette rébellion sont venues l'aliénation et la mort spirituelle, ce que nous sommes en train de considérer. Cette mort fut ensuite transmise à toute l'humanité de génération en génération.

Nous tous qui sommes nés une seule fois (d'une naissance naturelle, dans la famille d'Adam) avons reçu la condition d'Adam. Nous aussi nous vivons dans le péché et la mort. Cette mort règne comme un dictateur sur tous ceux qui ne sont pas encore nés une seconde fois (d'une naissance surnaturelle dans la famille de Dieu). « *Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul...* » (5:17a). La létalité du péché règne sur la vie des personnes non-rachetées. Elle se voit dans la cécité spirituelle, la peur, l'orgueil, l'égoïsme, la trahison, les préjugés, la sensualité, la jalousie, etc. Cela explique pourquoi les vies sont si troublées, si brisées et si liées. « *La mort a régné par un seul.* »

Bien Plus que ce Dont Nous Avons Besoin

Cependant, le remède de Dieu en Christ dépasse de loin notre problème de péché en Adam. « *À plus forte raison, ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice règneront-ils dans la vie par Jésus-Christ, Lui seul* » (5:17b). Nous commençons tous en Adam, dans tout son péché et dans sa mort. Le seul espoir disponible, et le seul espoir dont nous aurons jamais besoin pour maintenant et pour l'éternité, est de devenir quelqu'un qui est « *en Christ* » (comme le cep est dans la vigne) par la foi en Lui. Lorsque nous nous repentons humblement d'avoir suivi notre propre voie et que nous demandons au Seigneur de nous pardonner et de nous purifier, nous recevons le don de Sa justice afin d'être acceptés par un Dieu saint. Bien que cela soit une introduction glorieuse dans Sa grâce, ce n'est que le premier pas dans l'abondance de Sa grâce.

C'est à cause de l'abondance de la grâce en Christ que nous pouvons « *régner dans la vie* ». Régner dans la vie c'est vivre en vainqueur, comme Christ. C'est grandir et mûrir dans les choses de Christ. C'est vivre au-dessus des circonstances et pas en-dessous. Cela implique marcher de plus en plus dans la liberté du Seigneur et plus dans l'esclavage du monde. Cela implique marcher dans la plénitude de Christ et plus dans la faiblesse de l'homme, mais cela ne peut être fait que « *par Jésus-Christ, Lui seul.* » Cela ne peut en aucune manière être produit par les efforts religieux de l'homme, même par les tentatives déterminées et pleines de zèle d'un Chrétien sérieux. C'est uniquement « *Par Jésus-Christ, Lui seul* ». Régner dans la vie vient du fait de faire confiance à, dépendre de, demeurer en, compter sur Celui qui a marché sur cette terre et a vaincu le monde, la chair et le diable. Cela vient lorsque l'on se tourne vers Celui qui a toujours fait ce qui plaisait au Père céleste. Alors, en tirant notre vie et notre force de Lui, nous démontrons de plus en plus Son amour, Sa joie, Sa paix, Sa bienveillance, Sa bonté, Sa patience, Sa fidélité, Sa douceur et Sa tempérance.

Un tel fruit spirituel vient de la grâce de Dieu à l'œuvre en nous et par nous, parce que c'est la vie de Christ qui se déverse en et s'écoule de ceux qui ne la méritent pas, qui ne pourraient jamais la gagner ni la produire par eux-mêmes. C'est ça la vie en Christ. Jésus est venu « *plein de grâce et de vérité* » (Jean 1:14). « *Et nous avons tous reçu de Sa plénitude, et grâce pour grâce (ou, grâce sur grâce)* » (v.16). La véritable vie chrétienne est par grâce à partir de notre nouvelle naissance et jusque dans l'éternité. La vie chrétienne implique une couche de grâce sur une autre, sur une autre, sur une autre, etc. Oh, comme nous sous-estimons l'abondance bouleversante de la grâce de Dieu ! Nous devons vivre chaque jour par la grâce de Dieu qui nous soutient. Chaque pas de progrès et de changement vers des hauteurs plus élevées de la nouvelle vie en Christ est à attribuer à la grâce formatrice de Dieu. Seule l'abondante grâce de Dieu peut arracher quelqu'un à la mort pour le faire régner dans la vie.

Le problème auquel l'homme fait face est le péché. Premièrement, c'est notre propre péché. Puis, par moments, c'est le péché des autres contre nous, ou les péchés du monde qui s'opposent durement à ceux qui croient en Jésus. Le problème de base de l'homme est le péché. Et le remède de Dieu pour tout péché est l'abondance de Sa grâce qui pardonne, soutient, libère, transforme, restaure, fait mûrir, guide, et rend fécond. Ceci est une des pierres d'angle de la foi que l'Église du Seigneur Jésus-Christ doit garder, sur laquelle elle doit se fonder, et qu'elle doit proclamer.

Au lieu de cela

Que se passe-t-il dans une grande partie de l'Église aujourd'hui concernant le problème de base de l'homme et le remède simple que Dieu a prévu ? Au lieu de s'appeler péché, les problèmes de l'homme aujourd'hui sont appelés dysfonctionnement, co-dépendance, victimisation ou une variété de « *maladies et troubles non-physiologiques* ». Ce type de pensée psychologisée redéfinit en des termes nouveaux, inappropriés et humanistes, la nature des problèmes de l'homme.

Le concept de dysfonctionnalité en est un excellent exemple. Quelqu'un observe ou entend parler d'une famille à problèmes et décide de l'appeler dysfonctionnelle. C'est-à-dire que la famille ne fonctionne pas comme nous (ou ses participants) aimerions qu'elle le fasse. Dans ce sens, « *tous ont dysfonctionné et sont privés de leur niveau désiré de fonctionnalité humaine.* » Nous pouvons comprendre d'où un tel terme provient. Il décrit une certaine actualité dans l'expérience humaine. Cependant, il utilise le mauvais standard, et l'analyse qu'il fait n'est pas assez profonde. En tant que standard, la dysfonctionnalité dit que je ne peux pas fonctionner comme je le voudrais, ou que d'autres ne fonctionnent pas envers moi comme je le désire. Le véritable standard est ce que Dieu désire, et Il dit : « *tous ont péché et sont privés de la glorieuse présence de Dieu.* »

La codépendance est aussi un diagnostic inapproprié au problème de l'homme. Les gens peuvent certainement essayer à tort de trouver un sens à leur vie en devenant dépendants de l'aide qu'ils apportent à ceux qui sont, à tort, dépendants de drogues, d'alcool ou d'autres choses. Le problème ce n'est pas que nous nous sacrifions pour les autres, car, en fait, le Seigneur nous appelle à donner nos vies les uns pour les autres (1 Jean 3:16). Jésus nous dit que, dans Son Royaume, la grandeur se mesure à l'aune du service (Matthieu 20:25-28). Le problème c'est que, soit nous nous servons nous-mêmes, soit nous servons les autres par intérêt. Le remède c'est d'apprendre à servir les autres par la grâce de Dieu et pour Sa gloire.

La victimisation est un autre terme insuffisant que les gens utilisent souvent pour essayer de comprendre leurs problèmes les plus profonds. Il explique, et souvent justifie, nos torts comme étant la conséquence du tort qui nous a été fait, et ainsi nous justifions notre condition et/ou nous plaçons le blâme sur les autres. Il est certain que nous avons tous été maltraités et que nous avons maltraité les autres, mais nous ne pouvons pas construire une relation avec Dieu sur la base de « C'est de leur faute si je suis comme ça. » Et nous ne pouvons pas non plus bâtir nos relations avec les autres sur la base du blâme. Les problèmes que nous pouvons résoudre devant Dieu sont le tort que nous Lui avons fait et le tort que nous avons fait aux autres. Nous pouvons découvrir que Ses remèdes sont le pardon, la transformation et la réconciliation (entre Dieu et l'homme).

Une autre évaluation psychologisée des besoins de l'homme est d'essayer de transformer tous les aspects du péché et de la vie charnelle en maladie ou en dysfonctionnement. Nous traitons alors la maladie de l'alcoolisme et les troubles alimentaires compulsifs, au lieu de traiter spirituellement les péchés d'ivrognerie et de glotonnerie. Les Écritures saintes ne nient pas que nous pouvons avoir des besoins physiologiques comme des déséquilibres chimiques. Dieu n'interdit pas les traitements médicaux pour des problèmes physiques non plus, quand ils sont vraiment présents. Cependant, cela ne veut pas dire que nous pouvons transformer le problème spirituel du péché en maladies mentales ou émotionnelles, et ensuite les traiter avec des médicaments ou par des thérapies individuelles ou des thérapies de groupes.

Le problème majeur auquel l'homme est confronté c'est le péché. Seul Dieu peut traiter le péché. C'est triste de voir qu'aujourd'hui, dans de nombreuses églises, le problème du péché est redéfini psychologiquement.

Chapitre 3

L'Appel à Devenir Disciple

Une autre vérité fondamentale qui est redéfinie par la pensée psychologique qui s'est introduite dans l'Église est l'appel à devenir disciple. Nous sommes tous appelés à devenir disciples du Seigneur Jésus. Un disciple est quelqu'un qui suit le maître qui l'enseigne. « *Il leur dit : Suivez-Moi, et Je ferai de vous des pécheurs d'hommes.* » (Matthieu 4:19). Cet appel de Jésus montre la simplicité et la puissance d'une véritable vie de disciple. La simplicité se voit dans l'invitation. Nous devons nous concentrer sur cet appel à suivre le Seigneur. La puissance est contenue dans Sa promesse : « *Je ferai de vous...* ». Lorsque nous suivons Jésus, Il travaille en nous, sur nous et avec nous pour faire de nous ce qu'Il veut que nous soyons. Il veut utiliser Ses disciples pour atteindre le monde et toucher d'autres vies. Il le fait en nous rendant de plus en plus semblables à Lui-même. Cette œuvre grandiose de transformation ne peut être accomplie par personne d'autre, aucun philosophe, aucune théorie, aucun système, aucun mouvement ne peut le faire. Nous ne pouvons pas nous refaire, et les autres ne peuvent pas non plus le faire pour nous. C'est seulement en suivant Jésus-Christ que nous serons transformés de plus en plus à Sa ressemblance, et donc être de plus en plus utiles entre Ses mains. Jésus nous appelle donc à être Ses disciples et à Le suivre. Il travaille alors dans nos vies et nous envoie appeler d'autres à Le suivre aussi.

Notre Instruction Fondamentale

L'instruction générale de base de Jésus à Ses disciples était : « *Allez, faites de toutes les nations des disciples.* » (Matthieu 28:19). Toute la vie chrétienne implique de suivre le Seigneur et d'aider les autres à faire de même. Nous devons aller faire des disciples dans tout le monde, en disant : « Venez, suivez Jésus-Christ ; et lorsque vous le suivrez, Il vous transformera. »

Devenir disciples est essentiel et fondamental à « *la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.* » (Jude 3). Luc 9:23 nous donne les conditions de la vie de disciple : « *Puis Jésus dit à tous : Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il Me suive.* » Si quelqu'un veut suivre le Seigneur, voici ce qui est impliqué :

Renoncer à Soi-même

Si l'on veut être disciple, la première chose à faire c'est de renoncer à soi-même, dire « non » à notre moi. Le problème c'est notre moi – égoïsme, pharisaïsme, indépendance, confiance en soi. Il y a longtemps, Dieu a parlé de ces désirs de l'homme par rapport à lui-même : « *Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie.* » (Ésaïe 53:6). Si nous voulons suivre Jésus, être Son disciple, et si nous voulons qu'Il change notre vie, nous devons renoncer à nous-même. Une autre façon de le dire est se repentir. C'est dire : « Ma voie n'est pas juste, Seigneur ; seule Ta voie est juste. »

Se Charger de sa Croix

La deuxième chose à faire pour être disciple c'est de vous charger de votre croix. Renoncer à soi-même jusqu'à la mort est compris dans le fait de se charger de sa croix. Le verset 24 de Luc 9 dit clairement que c'est de la mort à soi-même dont il est question ici : « *Car celui qui voudra sauver*

sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de Moi la sauvera. » Prendre sa croix implique de mettre notre espoir dans la croix de Jésus-Christ, parce que seule la croix peut mettre un terme à la vie autonome et indépendante. Nous mettons notre espérance et notre confiance en Jésus et en Son œuvre sur la croix, et, pour Dieu, notre ancienne vie autonome est crucifiée. Par la foi nous sommes crucifiés et ensevelis avec Jésus, puis nous sommes ressuscités avec lui à une nouvelle vie, nés de nouveau à une nouvelle vie dépendante de Christ. Nous devons encore apprendre que « *Si vous vivez selon la chair, vous mourrez* (c'est-à-dire que vous ferez l'expérience de la stérilité spirituelle) ; *mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez* (c'est-à-dire que vous ferez l'expérience de la vitalité spirituelle). (Romains 8:13). Nous prenons notre croix ; nous faisons de la croix de Christ notre croix, nous nous y accrochons, et espérons que c'est le remède pour nos péchés, le seul remède.

Un Mode de Vie au Quotidien

Remarquez l'expression suivante : « *chaque jour* ». Renoncer à soi-même n'est pas quelque chose que nous faisons juste lorsque nous recevons le salut. C'est un mode de vie pour disciples. C'est dire « non » jour-après-jour à mon moi, ma volonté, ma gloire, mes ressources et mes capacités. Jour-après-jour, par la foi, le disciple s'accroche à l'œuvre accomplie à la croix. Galates 6:14 traite de ce sujet : « *Loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !* » Chaque jour nous mettons notre espérance dans la croix qui est notre seul moyen d'échapper à ce monde et à son péché, sa stérilité et sa culpabilité. La seule issue est la mort, la mort avec Christ sur Sa croix.

Suivre Jésus

Certains peuvent se demander ce qui peut rester, puisque nous sommes appelés à dire non à notre moi et nous accrocher à une croix qui peut apporter la mort à notre moi. En fait, ce qui reste c'est tout ce à quoi notre cœur aspire, et tout ce que Dieu désire pour nous et qu'Il a pleinement prévu pour ceux qui viennent à Lui. Et nous trouvons tout cela dans les trois derniers mots de la déclaration de Jésus : « *Et qu'il Me suive.* » Nous disons non à notre moi, et nous nous chargeons de notre croix afin de pouvoir Le suivre. En Lui nous trouvons tout ce dont nous avons besoin, non seulement le pardon, mais aussi la sagesse, le discernement, la connaissance, la force, la transformation, la sanctification, l'espérance de la glorification, le ciel un jour, et la fructification maintenant. Nous trouvons tout cela en suivant le Seigneur Jésus-Christ. La vie chrétienne, la vie du disciple, est une vie ressuscitée, qui se trouve dans un Seigneur ressuscité, et qui se développe en suivant un Seigneur ressuscité ! Tout le reste est autre, et moins que ce à quoi Dieu nous appelle dans Sa Parole.

Au Lieu de Cela

Ça, c'est ce que la « foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » dit au sujet de la vie de disciple. Au lieu de cela, que se passe-t-il aujourd'hui dans l'Église alors que la foi est psychologisée ? Au lieu d'appeler les gens à renoncer à leur moi, l'Église incite les gens à l'estime de soi. L'estime de soi, l'une des principales nouvelles doctrines du monde, fait fureur dans de nombreuses églises, parmi les responsables et les écrivains. La tragédie c'est que cette philosophie nuit à la véritable vie de disciple. Ce serait tragique si l'estime de soi déviait le chemin du disciple

de cinq ou dix degrés. Nous serions déjà sérieusement déroutés. Cependant, la situation est bien pire que cela. Renoncer à soi-même et s'estimer soi-même sont deux directions opposées. Une est l'humilité, l'autre l'orgueil. L'une est la voie de Dieu, l'autre la voie de l'homme. C'est peut-être pour cela qu'il y a de moins en moins de disciples dans la plupart des églises. Le Seigneur veut, sans aucun doute, nous ramener dans Ses voies.

Certains ont demandé : « Que devons-nous mettre à la place de l'estime de soi ? » Nous pourrions l'appeler de différentes manières, mais pour garder la même phraséologie, nous l'appellerons « l'estime de Christ ». L'estime de soi signifie avoir une haute opinion de soi-même. Parce que nous suivons Jésus, nous devons peu à peu apprendre à Le porter aux nues. Nous devons nous laisser captiver par Sa grandeur, par Son amour, Son pouvoir, et Son œuvre en notre faveur. Une autre façon de le dire c'est que nous devons nous laisser captiver par Sa toute suffisance. C'est la prochaine question fondamentale de la foi à examiner.

Chapitre 4

La Suffisance de Christ

La suffisance de Christ est une autre pierre angulaire de la foi qui est redéfinie. Colossiens 2:9-10 proclame cette vérité merveilleuse concernant notre Seigneur : « *Car en Lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. [Vous avez tout reçu pleinement dans l'union avec Lui. FC]* »

Accomplis en Christ

Tout ce que Dieu est, et tout ce qu'Il a pour l'homme dans sa vie sur la terre maintenant, est disponible en Jésus-Christ. « *Toute la plénitude* » est en Lui, et en Lui chaque croyant en Jésus-Christ est accompli. Remarquez que c'est le temps présent qui est utilisé. En Lui vous « avez » tout reçu pleinement. Vous pensez peut-être : « Vous ne me connaissez pas bien si vous croyez que je suis une personne accomplie, achevée. » Mais ce n'est pas une question de se connaître les uns les autres. C'est « en Lui » que nous sommes accomplis. C'est la suffisance de Christ, et le fait qu'il y a en Lui la plénitude de la vie, qui nous donne cette plénitude. Sa plénitude est ce qui nous permet d'être acceptés dans la famille de Dieu. C'est en Sa suffisance que nous espérons et c'est elle qui nous permet de grandir et de devenir efficaces en tant qu'enfants de Dieu.

Christ, Notre Vie

En Colossiens 3:4, nous avons un éclairage supplémentaire sur notre plénitude en Christ : « *Quand Christ, notre vie, paraîtra...* ». Jésus-Christ revient. C'est notre grande et glorieuse espérance. Le point ici, pour notre étude, est : Christ est notre vie. Non seulement Christ nous donne la vie éternelle, mais la vie qu'Il nous donne est Sa vie. Autrement dit : la vie que Christ nous donne lorsque nous croyons en Lui est Sa propre vie, que nous sommes appelés à partager. La vie que Jésus partage avec nous est la vie à laquelle nous aspirons !

Nous désirons une vie d'amour, de paix, de joie, de bonté, de bienveillance, de fidélité, de douceur et de tempérance. C'est la vie de Jésus(,) et Il doit être notre vie. Tout comme la vie du cep n'est pas une vie indépendante, mais la vie de la vigne partagée, c'est la même chose entre Christ et nous. Comme le dit Paul en Philippiens 1:21 : « *Pour moi, vivre c'est Christ...* » Cela correspond pleinement à la vérité de Colossiens 3:11 : « *Christ est tout et en tous* ». Christ doit devenir notre tout. Le plan de Dieu c'est que le Seigneur Jésus-Christ vive en chacun de Ses disciples et qu'Il soit notre tout.

Partager Sa Vie Entre Nous

Qu'en est-il de nos relations avec les autres Chrétiens ? Le besoin que nous avons d'eux ne démontre-t-il pas qu'il y a quelque manque ou insuffisance en Christ ? Au contraire ! Le Seigneur a prescrit que nous devons apprendre de Lui et que nous grandissions en Lui en tant que membres du corps de Christ. C'est aussi à partir de Sa seule plénitude que nous pouvons nous servir les uns les autres. Éphésiens 4:16 et Colossiens 2:19 nous révèlent que chaque membre du corps de Christ doit s'attacher fermement à la Tête, Jésus-Christ, puis partager Sa plénitude avec les autres, afin que le corps « *tire de Lui l'accroissement que Dieu donne.* » La vie du peuple de Dieu est liée à la suffisance de Christ.

Au Lieu de Cela

La suffisance de Christ est une pierre angulaire de la foi. Ceci dit, nous en entendons très peu parler dans l'Église aujourd'hui. Au lieu de cela, nous entendons de plus en plus parler de séminaires sur le développement personnel. Nous entendons parler d'être tout ce que nous pouvons être grâce à nos efforts. Nous entendons parler de techniques d'amélioration personnelle, de cours de développement personnel et de principes d'actualisation personnelle, de littérature d'aide à soi-même et même de groupes d'aide à soi-même. Combien ce message est différent de la suffisance de Christ et de tout ce qu'Il a fait pour nous et de tout ce qu'Il peut faire en nous et par nous ! La différence est entre les ressources de Dieu à l'œuvre et les ressources de l'homme.

Comment allons-nous marcher avec Dieu, Le servir et grandir dans notre ressemblance à Christ ? Est-ce par les résultats que nous pouvons obtenir en travaillant sur nous-mêmes ? Ou parce que nous allons puiser dans Ses ressources, compter sur Ses ressources, et vivre de la suffisance du Seigneur Jésus-Christ ? Il a une vie entière et complète qui est déjà à nous, si nous voulons simplement demeurer en Lui, nous attendre à Lui, et nous tourner vers Lui. La psychologisation de la foi attire les gens loin de la pleine provision de Dieu.

Chapitre 5

La Suffisance de la Parole de Dieu

La prochaine pierre angulaire de la foi que nous allons considérer est la suffisance de la Parole de Dieu. 2 Timothée 3:16-17(FC) l'affirme avec force : « *Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes, et former à une juste manière de vivre, afin que l'homme de Dieu soit parfaitement préparé et équipé pour accomplir toute œuvre bonne.* » Ces deux versets contiennent trois réalités vitales qui communiquent la théologie de la Bible sur elle-même : inspiration, autorité et suffisance

Inspiration et Autorité

« *Toute Écriture est inspirée de Dieu* » signifie littéralement que chaque mot de la Bible a été soufflé par Dieu à travers la vie des apôtres et des prophètes. Il utilisait certainement leur vocabulaire et leur personnalité, néanmoins Il a inspiré chaque mot. C'est donc Dieu qui parle aux hommes à travers chaque mot. C'est pourquoi c'est la foi qui a été transmise aux hommes une fois pour toutes. C'est ce que Dieu voulait dire aux hommes.

Ces phrases successives indiquent l'autorité inhérente à tout ce qu'Il dit. La Parole de Dieu est « *utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes, pour former à une juste manière de vivre.* » Les Écritures parlent avec une autorité divine dans le domaine de la doctrine, c'est-à-dire qu'elles nous enseignent au sujet de Dieu et nous disent comment devenir disciples et traverser la vie en marchant avec Lui. Ses réprimandes aussi font autorité, elles nous montrent que nous nous égarons. De plus, elles nous corrigent, c'est-à-dire qu'elles nous indiquent ce que nous devons faire pour revenir sur Son chemin de croissance et de service. Elles nous forment à une juste manière de vivre, c'est-à-dire qu'elles nous disent comment nous pouvons progresser sur la voie de Sa volonté pour nos vies. La Parole de Dieu est donc divinement inspirée et a, de ce fait, toute autorité sur nos vies.

Suffisance

En plus de l'inspiration et de l'autorité, il y a un autre mot biblique stratégique. C'est un terme essentiel qui fait l'objet d'un véritable combat dans l'Église aujourd'hui *concernant* la Parole de Dieu. Ce terme est suffisance. Le verset 17 nous en parle : « *afin que l'homme de Dieu soit parfaitement préparé et équipé pour accomplir toute œuvre bonne.* » Notez les mots clés qui parlent de la suffisance de la Parole : parfaitement préparé et équipé, toute bonne œuvre. Le message de Dieu nous fournit tout ce dont nous avons besoin pour mener une vie pleinement satisfaisante en Christ. Il peut tout à fait nous préparer pour toute tâche spirituelle que Dieu a pour nous. Cela fait écho à la vérité glorieuse que nous avons vue précédemment en 2 Pierre 1:3 : « *La puissance divine du Seigneur nous a donné tout ce qui est nécessaire pour vivre dans l'attachement à Dieu, en nous faisant connaître Celui qui nous a appelés.*(FC) » C'est par la Parole pleinement suffisante de Dieu que nous apprenons à connaître notre Dieu et Ses provisions complètes pour nous en Christ.

Jean 8:31-32 nous donne aussi une bonne idée de la toute suffisance de la Parole de Dieu. Jésus a dit à ceux qui croyaient en Lui : « *Si vous demeurez dans Ma Parole, vous êtes vraiment Mes*

disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. » Les vrais disciples vivent dans la Parole de Dieu. Cela implique de s'en nourrir, prendre des décisions selon elle, lui faire confiance et lui obéir. En demeurant en elle de cette manière, ils apprennent à connaître la vérité de la Parole. Alors, la vérité de la Parole de Dieu les rend libres. Il y a un grand besoin de libération dans la vie des gens. Ils sont liés par tant de choses ! Peur, traditions, habitudes, confusion, et tellement plus. Dieu a Sa façon de nous libérer : à travers la vérité de Sa Parole. Elle a un tel pouvoir libérateur ! Elle est pleinement suffisante.

Jean 17:17 nous donne une autre perspective sur la toute suffisance des Écritures. Jésus demande à Son Père : « *Sanctifie-les par la vérité : Ta Parole est la vérité.* » Il priait pour ceux qui Le suivaient, et pour ceux qui Le suivraient à cause de leur témoignage. Il priait donc pour tous les croyants. Le Seigneur Jésus priait pour que Ses disciples soient sanctifiés, pour que leurs vies soient séparées du monde pour servir aux desseins et à la gloire de Dieu. Jésus révélait comment Sa prière allait être exaucée. Ce serait par la puissance et par l'efficacité de la vérité de la Parole de Dieu. Elle seule est efficace pour une telle tâche.

Dieu veut que nous déclarions, que nous vivions, que nous croyions, que nous progressions, et que nous nous passions les uns aux autres cette extraordinaire pierre angulaire de la foi qu'est la toute suffisante Parole de Dieu. Elle est suffisante pour faire de nos vies ce que Dieu veut qu'elles soient : sauvées, sanctifiées, libérées, accomplies et pleinement équipées pour le service.

Au lieu de cela

Au lieu de cela, que se passe-t-il dans l'Église aujourd'hui ? De très nombreuses églises ne croient plus à l'inspiration ou à l'autorité de la Parole de Dieu, on ne peut donc pas s'attendre à ce qu'elles proclament sa toute suffisance. Cependant, les églises qui s'accrochent à l'inspiration et à l'autorité de la Parole, devraient aussi déclarer sa suffisance totale. Elles aussi nient maintenant en paroles ou en actes la toute suffisance de la Parole de Dieu. Même ceux qui, dans le monde de l'église, disent que la Parole de Dieu est inspirée et qu'elle fait autorité, se tournent vers des théoriciens du monde qui ne sont pas inspirés pour chercher des réponses pour leurs vies. Ceux qui ont étudié les sciences sociales (ou, plus exactement, les philosophies du comportement) sont maintenant considérés comme ceux qui ont les réponses pour les hommes.

Dans tout cela, le nouveau credo est devenu : « Toute vérité est la vérité de Dieu. » La raison en est celle-ci : Puisque Dieu a créé toutes choses et puisque Dieu est la vérité, toute vérité trouvée n'importe où doit avoir sa source en Dieu. Cette façon de penser tend à placer la vérité découverte par l'homme (c-à-d les théories humaines), au même niveau que la vérité divinement inspirée de la Parole de Dieu. Le message d'un théoricien psychologue du monde peut donc être apporté dans le ministère de l'Église et intégré dans le message destiné au peuple de Dieu. Cela peut être fait par des responsables d'église bien intentionnés qui veulent aider les gens qui sont dans la souffrance et dans le besoin et qui assument que c'est ainsi que cela doit être fait. Après tout, ce sont des experts qui ont étudié l'homme ! Ils ont des idées valables sur l'humanité. Ce qui se passe dans ce processus c'est que nous finissons par surestimer grandement la sagesse de l'homme, tandis que, tragiquement, nous sous-estimons la sagesse de Dieu. Les deux finissent par se trouver au même niveau, et nous prenons un peu des deux, pensant ainsi obtenir le meilleur de toutes les vérités.

Cette « autre vérité », est la meilleure hypothèse de l'homme sur ce qui se passe dans une zone qu'il ne peut pas vraiment voir : le cœur, l'âme, l'esprit, l'homme intérieur. L'homme ne peut pas voir cela. Quand il essaie, il est tout à fait déconcerté, parce que le cœur de l'homme est trompeur. Dieu est le seul qui puisse aller y voir, et Il n'essaie pas de deviner ce qui s'y passe. Il regarde simplement et déclare la manière dont Il a créé l'homme, comment l'homme a chuté, quelles sont les conséquences de cette chute, et Sa provision pour restaurer l'homme intérieur. Tout cela, Il nous l'a annoncé dans Sa Parole. Si nous intégrons les philosophies ou théories humaines dans ces questions de révélation divine, nous polluons la vérité divine. Nous offrons aux gens une nouvelle foi psychologisée pour leurs vies et leur marche avec Dieu. Cela remet en cause la toute suffisance de la Parole de Dieu. C'est un aspect majeur de la psychologisation de la foi chrétienne.

Chapitre 6

L'œuvre du Saint-Esprit

L'œuvre du Saint-Esprit est une autre vérité fondamentale de base qui est redéfinie par l'entrée de la pensée psychologique dans l'Église. Parlant du Saint-Esprit en Jean 16:13-14, Jésus dit : « *Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité (littéralement, la vérité), Il vous conduira dans toute la vérité (littéralement, la vérité) ; car Il ne parlera pas de Lui-même, mais Il dira tout ce qu'Il aura entendu, et Il vous annoncera les choses à venir. Il Me glorifiera, parce qu'Il prendra de ce qui est à Moi, et vous l'annoncera.* »

Il Nous Conduira dans Toute la Vérité

L'Esprit de vérité, le Saint-Esprit, a été donné au peuple de Dieu pour nous guider dans toute la vérité, c'est-à-dire toute la vérité de la Parole de Dieu. Ce ministère de soutien de l'Esprit inclut l'étude et l'enseignement de la Parole de Dieu dans la vie de tout enfant de Dieu conduit par l'Esprit à travers les siècles. Au cours de ce processus, le Saint-Esprit se concentre sur les réalités admirables de Jésus et Il nous les annonce. Cette fonction est l'un des importants ministères du Saint-Esprit. Il a tellement de ministères ! Ici Il glorifie le Seigneur Jésus en nous dévoilant les richesses disponibles pour nous en Christ. Puis Il nous permet de les comprendre, Il nous donne un cœur pour les accepter, et la motivation pour y marcher.

Transformer Nos Vies

2 Corinthiens 3:18 parle un peu plus de l'œuvre du Saint-Esprit : « *Nous tous, le visage découvert, nous reflétons la gloire du Seigneur ; ainsi, nous sommes transformés pour être semblables au Seigneur et nous passons d'une gloire à une gloire plus grande encore. Telle est l'œuvre accomplie par l'Esprit du Seigneur.*(FC) » Considérons ce que ce verset révèle. Les gens ont besoin d'une telle transformation dans leur vie, mais comment un simple homme, avec ses théories, ses idées et sa philosophie pourrait-il jamais faire cela ? C'est uniquement Dieu qui, par Son Esprit, peut le faire.

Et par quel processus Dieu transforme-t-Il Son peuple ? Par Sa Parole, lorsque nous La recevons humblement avec un cœur ouvert. Alors on peut voir la gloire de Jésus dans la Parole briller comme à travers un miroir sans défaut. L'Esprit du Seigneur utilise la révélation de Christ pour œuvrer dans nos vies, nous transformant à Son image, nous faisant Lui ressembler de plus en plus. Le caractère de Christ a un impact sur notre caractère et le change. Nous voyons davantage qui Il est, et nos cœurs sont formés pour avoir Ses désirs et suivre Sa voie. C'est un processus progressif qui va d'un aspect de son être glorieux à un autre, et d'un degré de ressemblance à un autre.

Nous voyons une illustration d'un tel changement, à un niveau bien plus bas, dans les affaires terrestres des hommes. Les gens deviennent comme ceux qu'ils admirent. Ou, comme le dit Dieu au verset 8 du Psaume 115 au sujet de ceux qui s'intéressent aux idoles et qui leur prêtent allégeance : « *Ils leur ressemblent ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles.* » Cependant, dans le passage de 2 Corinthiens 3 que nous étudions, nous voyons l'exemple suprême d'une telle influence. Ici nous voyons l'Esprit du Seigneur qui rend le peuple de Dieu de plus en plus comme Christ, quand il est continuellement exposé à la gloire du Seigneur Jésus !

Ces questions nous donnent un bref aperçu de quelques œuvres du Saint-Esprit vitales et irremplaçables. De telles vérités devraient être soulignées dans nos églises comme étant une autre pierre angulaire de la foi.

Au Lieu de Cela

Au lieu de cela, qu'est-ce qui est enseigné ? De nombreux responsables de l'Église disent que les problèmes de la vie d'aujourd'hui sont trop complexes pour ces approches démodées de la Bible et du Saint-Esprit. Ce faisant, ils déclarent que le Saint-Esprit est incapable de répondre aux besoins des gens ou d'accomplir les desseins de Dieu. Ils démontrent ainsi qu'ils mettent leur espoir dans des réponses intellectuelles au lieu de rechercher des réponses spirituelles. Une grande partie du monde ecclésial a opté très fortement pour l'intellectualisme. Non pas que Dieu ne sollicite pas puissamment notre esprit ! En Ésaïe 1:18, Il dit : « *Venez et plaidons !* » Dieu nous invite à réfléchir avec Lui. C'est Sa manière de penser que nous devons apprendre, pas celle des hommes. Nous n'avons pas à imaginer les pensées de Dieu ou à les théoriser. Dieu nous donne Ses pensées dans Sa Parole, et Il nous invite à réfléchir avec Lui.

D'un autre côté, tout ce que les capacités mentales de l'homme peuvent produire sont des réponses intellectuelles. Nous finissons par échanger le pouvoir du Saint-Esprit pour la faiblesse des théories et des philosophies humaines. Souvenez-vous que nous sommes appelés à vivre une vie spirituelle dans un Royaume spirituel. Seul le Saint-Esprit peut révéler les choses spirituelles et les rendre réelles dans nos vies. En fait, toutes ces théories basées sur les philosophies comportementales représentent les meilleures des tentatives humaines pour aider l'homme à devenir ce qu'il veut être, en utilisant ses propres ressources et en donnant le meilleur de lui-même. Ça, c'est un monde séparé de « *la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes* ». Dieu a Ses voies pour faire de nous ce qu'Il veut que nous soyons. Ce n'est « *ni par la puissance, ni par la force, mais par Mon Esprit, dit l'Éternel des armées.* » (Zacharie 4:6). Il faut que le Saint-Esprit contrôle nos pensées et nous révèle « *la pensée de Christ.* » (1 Corinthiens 2:16)

Chapitre 7

Le But Suprême : Connaître Dieu

En Philippiens 3:8, l'Apôtre Paul s'exclame : « *Et même, je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur.* » Ce qui pourrait se dire : « Je considère que toutes les autres choses sont sans valeur à côté de la valeur exceptionnelle du fait de connaître Jésus-Christ, mon Seigneur. » Le but suprême de la vie du disciple c'est l'excellence, la valeur qui surpasse toutes les autres : Connaître Christ. La connaissance de Dieu est l'enjeu ultime de cette vie et de l'éternité.

Jésus le dit ainsi en Jean 17:3 : « *Or, la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et Celui que Tu as envoyé, Jésus-Christ.* » C'est pour cela que Paul a pu exprimer la quête de toute sa vie en une phrase : « *Parvenir à Le connaître parfaitement (FC)* ». C'est ce dont il parle au verset 23, quand il décrit toute sa vie en disant : « *Je fais une chose* ». Toute la vie doit être liée à l'objectif suprême de connaître le Seigneur de plus en plus. Connaître Dieu est la cible que nous devons constamment viser.

La Grâce et la Paix Multipliées

Pierre parle de cette même question en 2 Pierre 1:2 : « *Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur.* » Que se passerait-il dans nos vies si la grâce et la paix de Dieu nous étaient multipliées ? Comme cela remplirait nos vies ! Comme cela transformerait nos vies et nous équiperait, et de quoi serions-nous capables ! C'est vraiment ce dont nous avons besoin : Que la grâce et la paix nous soient multipliées. Comment entrer là-dedans ? Comment nous rendre disponibles à une telle potentialité ? Cela se passe à mesure que nous connaissons le Seigneur. Une connaissance croissante de Dieu libère Sa grâce et Sa paix d'une manière accrue dans nos vies.

Tout ce qui Contribue à la Vie et à la Piété

Le verset 3 élabore sur la signification de cette relation croissante avec Dieu : « *La divine puissance du Seigneur nous a donné tout ce qui est nécessaire pour vivre dans l'attachement à Dieu, en nous faisant connaître Celui qui nous a appelés (FC)* ». Quelle déclaration étonnante et glorieuse ! Dieu a déployé Sa puissance pour rendre disponibles toutes choses nécessaires pour vivre selon Ses voies aussi bien que tout ce qui est nécessaire pour croître dans la piété. Comment pouvons-nous nous approprier cette merveilleuse disposition ? Nous entrons de plus en plus dans ces réalités à mesure que notre connaissance de Dieu s'approfondit. Plus nous connaissons le Seigneur, plus nous profitons de tout ce qu'Il a mis à notre disposition pour vivre et nous attacher à Lui. Nous découvrons alors personnellement ce que Sa Parole déclare : Il nous donne tout ce qui nous est nécessaire. C'est une vérité fondamentale de la foi.

Au Lieu de Cela

Que se passe-t-il dans ce domaine dans les églises où la foi est psychologisée ? La nouvelle revendication de l'Église est la même que celle du monde : non de connaître Dieu, mais de se connaître soi-même. Au lieu d'encourager les gens à connaître Dieu et de les assister sur ce chemin,

beaucoup dirigent les gens vers l'introspection, à travers toutes sortes de nouveaux outils sophistiqués, les « outils du ministère », comme on les appelle : tests d'auto-évaluation, analyses de tempérament, et inventaires de préférences personnelles abondent dans les programmes de l'Église. Même si ces outils semblent apporter des informations utiles, ce que nous avons besoin de connaître concernant nous-mêmes est déjà révélé dans la Parole de Dieu.

Ceux qui cherchent à connaître Dieu découvriront Son évaluation de l'homme. Son évaluation est ce que nous devons connaître, non seulement parce que c'est la perspective la plus fiable, mais aussi parce qu'elle fait partie de la connaissance de notre Seigneur. Alors : « *Connaissions, cherchons à connaître l'Éternel ! (Efforçons-nous de connaître l'Éternel.)* » (Osée 6:3). Cette recherche est le but suprême de notre vie. Et lorsque nous le ferons, Dieu Lui-même multipliera la grâce et la paix dans nos vies, et nous donnera tout ce qui nous est nécessaire pour vivre et nous attacher à Lui.

Alors que la foi chrétienne est redéfinie psychologiquement, le but suprême d'aimer Dieu est radicalement changé. La même chose est en train de se produire dans un domaine apparenté qui sera la dernière question que nous examinerons.

Chapitre 8

Le Plus Grand Commandement : Aimer Dieu

Examinons un autre domaine fondamental de la foi qui est en train d'être redéfini par la pensée psychologique qui est entrée dans l'Église : le grand commandement d'aimer Dieu.

« Un docteur de la Loi Lui posa cette question, pour L'éprouver : Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ? Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes. »

Deux Commandements Exhaustifs

Le grand commandement, l'instruction principale de Dieu, sur laquelle nous devons nous concentrer : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton être. Un second, qui lui est semblable, est aussi un commandement d'aimer : Aimer les autres comme nous nous aimons nous-mêmes. Ces deux commandements résument de manière exhaustive toutes les Écritures, parce que Jésus ajoute que toute la Parole de Dieu en dépend.

Les Hommes qui S'Aiment Eux-mêmes

Avec ces deux commandements, considérons un mot de mise en garde. Puis, nous réfléchirons ensemble à ce qui se passe aujourd'hui dans le monde ecclésial concernant cette question. La mise en garde se trouve en 2 Timothée 3:1-2 *« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes (ils s'aimeront eux-mêmes). »*

Il nous est dit que, les derniers jours, avant le retour du Seigneur, seront des jours difficiles et dangereux. Les difficultés seront liées à ce qui caractérisera l'humanité à ce moment-là : *« Car les hommes seront... »* Remarquons ce qui est en tête de cette liste de caractéristiques surprenantes et qui donnent à réfléchir, *« les hommes s'aimeront eux-mêmes. »* Ce conseil a été donné à l'Église de Jésus-Christ comme une mise en garde, comme quelque chose à surveiller et à éviter.

Ces questions doivent donc faire partie du message fondamental de l'Église. Nous devons exhorter les gens à donner toute leur attention essentiellement au fait d'aimer Dieu. Puis, ils doivent surnaturellement aimer les autres, tout comme ils tendent naturellement à prendre soin de leurs propres besoins et intérêts, tout en faisant attention de ne pas être pris dans la passion sociétale égoïste des derniers jours. C'est essentiel à la foi chrétienne.

Au Lieu de Cela

Au lieu d'exhorter les gens à aimer Dieu, à aimer les autres, et à veiller aux dangers de l'égoïsme, de nombreuses églises enseignent maintenant ce qui pourrait être appelé le « mythe de l'amour de soi », c'est-à-dire le mythe que nous devons d'abord apprendre à nous aimer nous-mêmes avant de pouvoir aimer correctement les autres. Comment ce mythe de l'amour de soi a-t-il été introduit dans l'Église du Seigneur Jésus-Christ ? Cette introduction a eu lieu par une falsification flagrante de la Parole de Dieu. Voici comment cela s'est en général passé : Les responsables d'église lisent

un de ces passages qui parlent de ces deux commandements d'aimer. Ensuite, quand ils arrivent à la fin, ils ajoutent ces commentaires qui déforment l'Écriture : « Nous savons tous que nous ne nous aimons pas comme nous le devrions. Alors, comment pouvons-nous aimer les autres correctement si nous n'apprenons pas d'abord à nous aimer nous-mêmes ? Et comment pouvons-nous espérer aimer Dieu tant que nous n'avons pas appris à aimer les gens comme nous le devons ?

La plupart des gens ont tendance à confirmer cela de bon cœur. De nombreuses personnes sont périodiquement découragées, ou fréquemment déçues, ou quelque peu désabusées, ou lourdement accablées ou hantées par un sentiment d'échec.

Alors, lorsqu'un responsable d'église suggère, qu'en réalité, elles souffrent parce qu'elles ne s'aiment pas assez, elles interprètent facilement, à tort, toute ce poids émotionnel comme un indicateur que ce responsable a raison. Elles sont alors pleinement ouvertes aux étapes suivantes de ce raisonnement non-biblique : elles vont devoir prendre le temps d'apprendre à s'aimer de la bonne manière. Ce qui signifie en général qu'elles vont devoir entreprendre une psychothérapie ou un programme de rétablissement autonome, et un autre groupe de croyants se lancera dans une quête égocentrique, espérant peut-être qu'un jour ils s'aimeront assez pour commencer à apprendre à aimer un peu les autres. Puis, peut-être, éventuellement, ils pourront apprendre à aimer Dieu.

En quoi s'agit-il d'une déformation et d'une falsification de la Parole de Dieu ? Deux raisons de base viennent directement du contexte même de ce passage central. Premièrement, cet enseignement non-biblique ajoute un troisième commandement. Deuxièmement, la séquence des commandements est inversée.

Jésus dit qu'il y a deux commandements pas trois. En fait, Il dit que toute la Parole de Dieu est suspendue à ces deux décrets d'aimer Dieu et d'aimer les autres. Il n'y a rien d'autre dans les Écritures pour ajouter une troisième injonction imaginaire en vue d'apprendre à s'aimer soi-même. Cet enseignement faux ajoute à la Parole de Dieu, ce qui nous est interdit.

Ensuite, et peut-être encore pire, non seulement cet enseignement ajoute un troisième commandement, mais il inverse la séquence. Quel est, selon Jésus, le commandement le plus important ? Aimer Dieu de tout notre être. C'est sur lui que nous devons porter toute notre attention. Néanmoins, cet enseignement psychologisé, nouveau et pervers, dit que nous devons donner la priorité à apprendre à nous aimer nous-mêmes. C'est plus que contradictoire, c'est en train de devenir une explication dominante de ce passage dans de nombreuses églises d'aujourd'hui. On peut même la trouver dans des écoles bibliques et des séminaires chrétiens respectés qui croient en la Bible. C'est dire à quel point la psychologisation de la foi a pris de l'ampleur.

Chapitre 9

Évaluation Finale

En conclusion, permettons au Seigneur de nous donner par Sa Parole quelques avertissements et quelques exhortations concernant ce développement tragique appelé la psychologisation de la foi.

Répétition d'un Double Péché

La réprimande que Dieu a faite à Son peuple, autrefois, est tellement d'actualité aujourd'hui : « *Car Mon peuple a commis un double péché : Ils M'ont abandonné, Moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes qui ne retiennent pas l'eau.* » (Jérémie 2:13). Beaucoup parmi le peuple de Dieu aujourd'hui sont en train de répéter les odieux péchés de l'Israël d'autrefois. Le Dieu vrai et vivant avait promis d'être leur constante source de vie et de réalité. Et, au lieu de se tourner uniquement vers lui pour leur fournir tout ce dont ils avaient besoin, ils se sont impliqués dans les systèmes religieux du monde qui les entourait. Comme c'est triste ! Comment pouvaient-ils faire ça après tout ce que Dieu avait fait pour eux, et tout ce qu'Il leur avait promis ?

Et le monde ecclésial fait la même chose. Jésus-Christ est notre Seigneur tout-suffisant, notre vie, notre tout, et pourtant beaucoup se détournent de Lui pour se tourner vers les citernes crevassées des théories psychologiques.

Ces théories sont astucieuses et ingénieuses, mais il y a des trous dans leurs systèmes. Elles ne retiennent pas l'eau. Vous ne pouvez pas vivre par elles pour avoir vraiment la vie abondante promise par Dieu. Tout cela jette l'opprobre sur le nom de notre Seigneur abandonné, et apporte la mort spirituelle à Son peuple.

Trompée par la Ruse du Serpent

L'une des préoccupations de Paul pour l'Église primitive était qu'elle pourrait être tentée de s'éloigner de la simplicité ordonnée par Dieu et liée au Christ. Sa préoccupation était liée à la ruse de notre ennemi : « *Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard du Christ.* » (2 Corinthiens 11:3). Dans le Jardin, Ève a succombé à un subtil tour de passe-passe, pas à une attaque frontale sur sa relation avec Dieu. En incitant l'Église à suivre les connaissances et les théories psychologiques, l'ennemi de nos âmes a peut-être mis en œuvre sa tactique la plus sophistiquée à ce jour. Tout cela semble si scientifique, si sage, si bénéfique, si justifiable, si compatible avec les choses de Christ ! Tout cela semble fournir ces perspectives contemporaines et ces remèdes sophistiqués que l'homme moderne pense ne pas trouver dans les « anciens écrits des prophètes et des apôtres ». Que pouvaient-ils savoir des dysfonctionnements, de la codépendance, de la dépression clinique ou du fait d'être l'enfant adulte d'un alcoolique ?

Lorsque j'ai partagé des études comme celle-ci dans différents endroits de ce pays où à l'étranger, quelques personnes ont contesté la simplicité de l'affirmation selon laquelle en Christ, Sa Parole, Son œuvre et les dispositions qu'Il a prises à notre égard, nous avons tout ce dont nous avons besoin (c'est-à-dire « tout ce qui contribue à la vie et à la piété »). Souvenez-vous que le danger auquel

faisait face l'Église primitive (et l'Église depuis lors) était que leurs pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ.

Probablement, ce qui effraie les gens ce sont les choses simplistes, les choses si simples qu'elles n'ont pas de substance significative. Le message des Écritures est que tout le royaume de Dieu est contenu en Jésus-Christ. C'est ça la simplicité. Suivons-Le, et Il nous change ! Suivons-Le, et nous trouvons tout en Lui ! Suivons-Le, et, en Lui, nous sommes des hommes faits. Suivons-Le, et nous trouvons tout ce qui contribue à la vie et à la piété. Suivons Christ, et nous deviendrons des instruments dans la main du Dieu Tout-Puissant, et nous aurons une vie fructueuse, utile et significative. Tout cela nous le trouvons en suivant Jésus. C'est ça la simplicité, l'absence de complication. Mais ce n'est pas simpliste, dans le sens que ça manquerait de substance.

Si nous pensons que la simplicité en Christ indique une insuffisance de Sa part, nous sous-estimons grandement qui Il est et ce qu'Il a fait. Si nous disons à un poisson que tout ce dont il a besoin c'est simplement de l'océan, et si le poisson pense que nous sommes trop simplistes, nous saurons alors que le poisson ne connaît pas bien l'océan ou qu'il sous-estime ses ressources. Christ est bien plus profond que l'océan le plus profond. En fait, la personne et l'œuvre de Jésus nous offrent « *la richesse infinie (insondable) de Christ.* » (Éphésiens 3:8 FC). Les gens qui disent que la simplicité de Christ ne leur suffit pas, sont comme le poisson qui dit que l'océan ne lui suffit pas !? Les richesses insondables de Christ ne peuvent jamais être épuisées ou trouvées insuffisantes.

La Tromperie et la Futilité de la Philosophie Humaine

La section précédente contenait une mise en garde biblique tellement vitale concernant la duplicité que nous devons laisser le Seigneur la souligner d'une autre manière. Colossiens 2:8 nous donne un autre point de vue : « *Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ.* » Nous devons être vigilants et donner l'alerte concernant ces perspectives de vie. Nous ne devons pas les accueillir dans l'Église. Nous ne devons pas les intégrer dans notre message ni dans notre ministère. Cela inclut certainement les théories psychologiques de l'homme.

Nous ne devons laisser personne nous conduire dans ces directions. Cet avertissement et cette interdiction s'appliquent quel que soit le niveau d'éducation, d'intention, de popularité, ou d'influence d'un dirigeant au sein de l'Église. Prenez garde à ce que personne ne captive vos pensées par l'un ou l'autre de ces sujets. La philosophie est la façon dont l'homme perçoit l'homme et la vie, et la façon d'aider et/ou changer les gens. Cette vaine tromperie implique des moyens humainement inventés qui trouvent leur origine dans la duplicité spirituelle et ne sont pas construits sur la réalité divine. Les traditions des hommes sont un autre domaine de séduction dangereuse, parce que c'est simplement l'homme qui passe à l'homme ce qui semble être utile ou désirable. Étroitement liés à ces traditions sont les principes de base du monde qui représentent la sagesse contemporaine, conventionnelle et les méthodes acceptées par la société.

Jésus a dit : « *Mon Royaume n'est pas de ce monde.* » (Jean 18:36). Comment pouvons-nous mélanger la sagesse du royaume des hommes et le Royaume de Dieu ? Ce que Dieu pense de la sagesse du monde est donnée en 1 Corinthiens 3:19-20 « *Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : Il prend les sages dans leur ruse. Et encore : Le Seigneur connaît les pensées des sages, Il sait qu'elles sont vaines.* » Dieu dit que la sagesse de l'homme est folie.

Tous ces théoriciens psychologiques qui ont séduit l'Église de notre époque semblent si brillants quand on les mesure à l'aune des autres humains. Cependant, devant Dieu, ils sont insensés, parce qu'ils n'ont pas appris de Dieu, mais plutôt de leur vaine imagination. Le Seigneur est tout à fait conscient des pensées des sages. Il connaît tout des théories de ceux qui possèdent une mesure spéciale de génie humain comme Freud, Adler, Jung, Maslow, Fromm, Rogers, et tant d'autres. Il dit que leurs pensées sont vaines. Ce mot signifie inutiles, futiles, vides. Elles sont sans valeur pour Dieu dans le développement de Son Royaume et dans la construction de la vie de Son peuple. Nous devons être attentifs à tout ce qui n'est pas conforme à Christ. Seul Jésus-Christ, Ses voies et Sa vérité doivent guider et modeler nos vies.

Proclamation de la Parole de Dieu

Avec ces avertissements de Dieu qui nous sont présentés, il est très clair que nous devons uniquement proclamer le message de la Parole de Dieu : « *Prêche la Parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine, mais ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers des fables.* » (2 Timothée 4:2-4)

La famille de Dieu est appelée à proclamer la Parole de Dieu et non les théories des hommes. Dans cette exhortation fondamentale est incluse une prophétie selon laquelle un temps viendra où les gens ne se contenteront plus de la saine doctrine. Ils ne s'intéresseront plus aux enseignements bibliques justes et porteurs de vie. Au contraire, ils voudront entendre des choses qui seront agréables à leur chair, même si cela implique des fables, des mythes et des théories, plutôt que la vérité. Il n'y a pas de doute, ces paroles parlent des temps dans lesquels nous vivons. De nombreux responsables d'église se détournent de la vérité pour proclamer un message fortement imprégné de concepts mythiques, humanistes et psychologiques, qui titillent les oreilles charnelles. Et de nombreux membres du peuple de Dieu en réclament !

Garder et S'Accrocher à la Foi

Dieu nous a confié la garde et l'usage de Sa Parole : « *la foi transmise aux saints une fois pour toutes.* » Nous devons la garder, en nous tenant éloignés de tous les systèmes humains de conception philosophique. Nous devons adhérer fermement au modèle d'enseignement spirituellement sain qui nous a été donné par les prophètes et les apôtres dans les Écritures. Le Seigneur l'a rendu très clair dans Son message de Paul à Timothée : « *O Timothée, garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes, et les disputes de la fausse science dont font profession quelques-uns, qui se sont ainsi détournés de la foi... Prends comme modèle les paroles véritables que je t'ai communiquées et tiens bon dans la foi et l'amour que nous avons dans l'union avec Jésus-Christ. Garde les bonnes instructions qui t'ont été confiées, avec l'aide du Saint-Esprit qui habite en nous.* » (1 Timothée 6:20-21 et 2 Timothée 1:13-14)

Nous ne devons pas le faire avec l'attitude moralisatrice de quelqu'un qui sait tout. Nous devons le faire humblement dans l'amour qui est en Christ-Jésus, mais nous devons le faire. Nous devons garder ce bon dépôt de vérité divine absolue qui nous a été confié. Cependant, nous ne pouvons le faire que par l'œuvre puissante du Saint-Esprit qui vit en nous, le peuple de Dieu. Ceci est un autre ministère important et indispensable de l'Esprit. La seule manière de garder ce trésor qu'est la

Parole de Dieu et de la garder pure dans nos vies, nos églises et nos ministères c'est de nous soumettre à la direction, à l'enseignement et à la puissance du Saint-Esprit qui agit dans nos vies par l'intermédiaire de la Parole. Aucune autre approche ne pourra résister à l'assaut qui tente de redéfinir la foi. Lui seul peut nous donner la perspicacité, le discernement, la sagesse, le courage, la vigilance et l'amour dont nous avons besoin pour cette tâche primordiale. Il en est pleinement capable.

Que l'Esprit du Seigneur nous donne des yeux pour voir comment la foi est en train d'être dénaturée par la psychologie. Qu'Il nous donne des cœurs pour être des instruments dans Son œuvre de restauration spirituelle. Amen !